

confessant que tous les quinze jours, ou même à de plus longs intervalles."

En pratique, le confesseur pourrait conseiller à ses pénitents qui communient fréquemment de choisir un jour ou une heure où le confessionnal n'est pas trop assiégé, comme il l'est facilement la veille des fêtes ou des premiers dimanches du mois.

Ce qui importe le plus en cette matière, c'est d'extirper ce préjugé anticatholique qui "sous prétexte de sainteté plus grande, exalte la confession aux dépens de la communion, nous fatigue de scrupules, nous fausse la conscience et plaît infiniment au diable en nous tenant respectueusement éloignés de l'adorable Eucharistie qui est le foyer vivant de la sainteté."

Ces dernières paroles sont empruntées au judicieux apôtre de la communion, Mgr de Ségur. Combien plus devons-nous les faire nôtres, puisqu'elles sont une conséquence logique du Décret qui déclare que le péché véniel n'est pas un obstacle à la communion de chaque jour.

Vous n'ignorez pas cette autre décision de Rome, en vertu de laquelle les fidèles qui ont l'habitude de communier tous les jours, ou à peu près, peuvent gagner les indulgences plénières sans être tenus à la confession hebdomadaire ni même bimensuelle. Cette décision s'inspire manifestement des vues que nous exposons ici.

(à suivre)

Le Sacré-Cœur et l'Eucharistie

Plan de sermon (1)

La fête du Sacré-Cœur fixée au premier jour qui suit l'octave de la Fête-Dieu, les processions du Saint-Sacrement faites encore le dimanche de la solennité du Sacré-Cœur : il y a là plus que des rencontres fortuites, mais comme l'indication liturgique et visible des harmonies qui existent entre le culte du Sacré-Cœur et le culte de la très sainte Eucharistie. C'est qu'en effet ces deux objets de nos adorations sont indissolublement associés et s'appellent l'un l'autre, car 1. la dévotion au Sacré-Cœur mène nécessairement à l'Eucharistie, et 2. l'Eucharistie à son tour ne peut manquer d'amener ses dévots à la dévotion au Sacré-Cœur.

(1) Pour traiter ce sujet on trouvera de magnifiques et abondants développements dans l'ouvrage que le P. Tesnière consacre au Sacré Cœur dans sa Somme de Prédication.